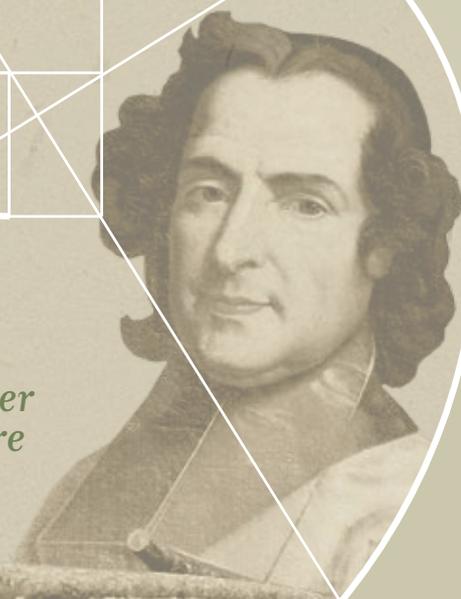




*La Lettre aux Amis
de l'Abbaye de Boscodon*

*Dossier
Histoire
(p. 16)*



Sommaire

- P.3 Le mot du Président**
Bernard Aléonard
- Communiqué**
Alain Canal
- P.4 L'Assemblée générale 2014**
Alain Canal et Stéphanie De March
- P.5 Cotisation et dons - Martine Gay**
- P.6 Nouvelles des chantiers en cours**
Alain Canal
- P.9 Silence et Parole : thème de l'année culturelle 2015**
Muriel Baïevitch, Sophie Savina et Dominique Cerbelaud
- P.10 Aperçu des activités culturelles 2014**
Dominique Cerbelaud - Muriel Baïevitch
Sophie Savina - Laurence Zannier
- P.10 Nouvelles de la Communauté**
Frère Dominique Cerbelaud,
- P.12 Un élu de l'abbaye à Crots**
Roger Cézanne
- P.13 Un petit tour aux jardins**
Laurence Graf
- P.14 Regard sur l'UNASIC**
Roger Cézanne
- P.15 L'UNASIC et le Projet ITAC**
Bernard Goussebayle
- P.16 DOSSIER HISTOIRE**
Mgr de Leyssin : Un personnage au crépuscule de l'abbaye de Boscodon
Jean Ebrard
- P.19 Une journée historique**
Roger Cézanne
- P.19 Le Magasin Librairie**
Fr. Maurice Coste
- P.20 Variations poétiques**
Jean Ebrard

**Editions
de l'Association
des Amis
de l'Abbaye
de Boscodon
(A.A.A.B.)**

05200 CROTS

Tel : 04 92 43 14 45

www.abbayede@boscodon.eu

La Lettre aux Amis
de l'Abbaye de Boscodon
n° 40 - Février 2014

Directeur de la publication :
le président de l'A.A.A.B.,
Bernard Aléonard.

Comité rédactionnel :
Alain Canal, Dominique
Cerbelaud, Roger Cézanne,
Maurice Coste, Jean Ebrard,
Bernard Goussebayle,
Sophie Savina.

Comité de lecture :
Sophie Savina, Axel Duc,
Laurence Graf.

Responsable de la rédaction :
Alain Canal.

Ont collaborés à ce numéro :
Bernard Aléonard, Muriel
Baïevitch, Alain Canal,
Dominique Cerbelaud, Roger
Cézanne, Maurice Coste,
Stéphanie De March, Jean
Ebrard, Martine Gay, Bernard
Goussebayle, Laurence Graf,
Sophie Savina, Laurence
Zannier.

Maquette :
Omnis (04 92 43 65 04)

Impression :
Imprimerie des Deux-Ponts
38320 Bresson

ISSN n° 2118 - 5115

Le mot du Président



C'est la dernière fois que je signe ce « mot du Président », puisque j'ai pris la décision de ne pas me représenter à cette fonction lors de notre prochaine Assemblée générale, en avril – tout en restant membre du Conseil d'administration.

C'est dire qu'il n'y a de ma part aucun désintérêt pour ce qui se passe à Boscodon, bien au contraire ! Et je suis heureux d'avoir pu participer de près à cette belle aventure depuis un peu plus de quatre ans en tant que Président.

Ces années ont impulsé le « changement de vitesse » des activités de l'abbaye. Nous sommes passés en effet de la période du chantier de reconstruction à celle d'un Centre de rencontre entre art, culture et spiritualité. Symboliquement, c'est l'année 2012 qui marque ce grand tournant. Et beaucoup d'événements sont survenus : je me contenterai de rappeler la mort de notre chère sœur Jeanne-Marie, en juin 2013.

Nous sommes, me semble-t-il, bien équipés pour poursuivre l'aventure de Boscodon, avec notamment, du côté de l'Association, une équipe de salariées dynamiques et motivées. En raison de la fréquentation croissante du site de l'Abbaye, nous travaillons en outre à une certaine « professionnalisation » de l'accueil : c'est l'un des aspects d'une vaste réflexion sur les améliorations nécessaires en ce domaine. En effet, Boscodon est d'ores et déjà le premier site touristique des Hautes-Alpes, ce qui implique que nous restions « à la hauteur » !

Je vous donne rendez-vous à l'Assemblée générale du 18 avril. Comme nous savons que cette date ne convient pas à tous, nous vous convions en outre, comme l'année dernière, à une « journée des adhérents » qui aura lieu le mercredi 29 juillet.

Pour terminer, je forme le vœu que l'abbaye reste un lieu de rencontres et d'échanges, ouvert à toutes les sensibilités. L'actualité de ce début d'année 2015 montre de façon tragique que le fanatisme peut mettre en péril notre « vivre ensemble ». À nous de prouver qu'il est possible de faire vivre des lieux de paix, d'écoute et de dialogue ! ■

Bernard ALÉONARD

Président

Communiqué

Avec ce numéro quarante, l'équipe rédactionnelle a voulu dépasser la forme du simple bulletin de liaison de cette « Lettre » inaugurée avec son premier numéro en mars 1974. Quarante années d'édition afin de maintenir le mince fil de contact de l'Association avec ses divers adhérents et partenaires. Sans ce soutien, l'aventure aurait eu beaucoup de mal pour traverser les phases complexes de son évolution et nous n'aurons jamais de mots assez forts pour remercier toutes celles et ceux qui ont accordé confiance aux équipes qui se sont succédé dans la gestion de ce magnifique patrimoine où se côtoient histoire, mémoires et symboles.

Désirant donc sortir un peu des usages classiques, sinon agrémenter ou enrichir – c'est selon – le contenu de cette publication annuelle, nous inaugurons une rubrique spécifique sous la dénomination générique de « Dossier ». Histoire, portraits, événements et autres études seront à l'honneur. Cette édition nous présente donc un personnage qui a compté dans l'histoire de l'abbaye : Pierre de Leyssin, archevêque d'Embrun de 1767 à 1791.

Bonne lecture. ■

Alain CANAL

Secrétaire adjoint

L'Assemblée Générale 2014

Le samedi 26 avril 2014, l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon a tenu son assemblée Générale ordinaire au siège de l'Abbaye de Boscodon à Crots. 40 adhérents étaient présents tandis que 363 membres étaient représentés par procuration, totalisant ainsi 403 votants sur 763 membres à jour de cotisation en date de cette AG.

Bernard Aléonard, président en titre, après avoir remercié l'assistance, présente Mme Dominique Martin, commissaire aux comptes du cabinet Martin-Moratoglou de Gap et Mme Stéphanie Montet, expert comptable du cabinet «Ansemble» à Embrun qui ont bien voulu rejoindre cette assemblée.

Comme les années précédentes, les étapes de cette assemblée ont pu être animées par vidéo-projection sous la maîtrise de Christian Gay, favorisant ainsi la visualisation des rapports présentés.

En ce qui concerne le rapport moral

Le président Bernard Aléonard ne manque pas d'évoquer la disparition de Sœur Jeanne Marie, survenue le 6 juin 2013. Un évènement qui a définitivement tourné une page de l'histoire de l'abbaye. Dans l'édition du n° 39 de «La Lettre aux Amis», le Conseil d'administration avait décidé de consacrer un supplément pour lui rendre hommage. Un grand merci à toute l'équipe qui a travaillé à sa réalisation. Bien que n'ayant pu publier l'ensemble des nombreux témoignages reçus, nous avons l'espoir que la présentation de ce document a pu donner une idée de leur richesse dans leur diversité.

Après la fin des travaux de restauration, et la perte de cette «grande dame», la décision de faire de l'abbaye un «Centre de rencontres entre culture, art et spiritualité» apparaît plus que jamais à consolider.

Les grandes orientations sont maintenant prises, et nous commençons à en percevoir les fruits.

Bien que l'ensemble de nos structures associatives ait pu fonctionner d'une manière habituelle au cours de ce nouvel exercice (réunions régulières et actives tant du Bureau et du Conseil d'Administration que des diverses commissions), il est toujours malheureusement constaté, année après année, une légère diminution du nombre de nos adhérents entraînant de fait une érosion des cotisations et des dons.

Le Président insiste néanmoins sur le travail des bénévoles qui, poursuivant leur engagement à l'abbaye, ont dû adapter leurs tâches à la nouvelle physionomie de Boscodon.

Durant l'été il nous a été possible d'embaucher (en contrat aidé) deux personnes spécifiquement chargées de l'accueil que nos salariées et bénévoles ont su intégrer dans l'organigramme de l'abbaye, tout en réalisant un travail remarquable

pour « transformer l'essai » de 2012. On pouvait craindre en effet que cette grande année anniversaire ne soit qu'une réussite temporaire. Or, dès 2013, nous avons pu constater une augmentation régulière du nombre de visites, dont la gamme a été élargie et diversifiée.

Par ailleurs, le souci soulevé l'année dernière au sujet de la communauté religieuse ne s'est pas effacé. Aujourd'hui, seuls trois religieux résident à l'Abbaye. Nous formons le vœu que cette communauté, élément essentiel dans la vie de l'abbaye, et dans la réalisation de nos objectifs, puisse se renforcer.

Du côté des finances

Le compte-rendu financier de l'exercice, présenté par Michel Aubert trésorier de l'AAAB, est arrêté au 31 décembre 2013. Il fait ressortir un déficit de 16270€ établi comme suit : Produits : 210348 € - Charges : 226618€ - Perte : -16270 €

Ce résultat est sensiblement égal à celui de l'exercice précédent (16323 €).

Cette année, le déficit est dû principalement à une baisse des subventions d'exploitation.

L'augmentation des charges de personnel d'environ 9000 € se trouve compensée par une aide équivalente de l'agence «pôle emploi».

Les travaux de rénovation du cloître, la réalisation d'un DVD et divers investissements (renouvellement de matériel informatique) ont totalisé un investissement de 48000 € – cependant en partie couvert par les subventions.

Par ailleurs, la baisse persistante des cotisations et dons des membres de l'association déjà évoquée doit nous motiver pour recruter des nouveaux adhérents et rajeunir la pyramide des âges.

En revanche, au niveau des recettes, l'augmentation des produits financiers de 29000 € permet d'équilibrer la diminution régulière des subventions, tandis que la progression très sensible des visites guidées et du cloître se traduit par un chiffre annuel de 59018 € (52513 € en 2012).

L'analyse du cabinet d'expertise comptable «Ansemble» présentée par Mme Stéphanie Montet souligne la réduction du loyer exceptionnelle de 3000€ consenti à la SARL «Les Ateliers de Boscodon» afin d'améliorer ses résultats. Elle relève d'autre part la baisse sensible de la vente des publications

A.A.A.B., résultant vraisemblablement de l'absence de nouvelles publications. Ce chantier d'édition vient d'être relancé. Malgré une perte importante des subventions attribuées au fonctionnement (déficit de 16 270 €), le résultat d'exploitation demeure positif à 4043 €.

Afin de compenser la diminution des subventions publiques, il est envisagé de recourir à une action spécifique dans le domaine du mécénat.

Mme Martin attire l'attention sur la situation de la SARL « les Ateliers de Boscodon », propriété à 100% de l'association, qui depuis sa création, n'a pas obtenu de résultats positifs. Les titres de cette dernière avait déjà fait l'objet en 2013 d'une provision pour dépréciations de 13 078 €.

La librairie est un élément important pour le rayonnement de Boscodon. Il conviendrait de s'accorder un délai de deux ans pour trouver les bonnes formules afin de retrouver un équilibre au niveau de la SARL.

Cotisation

Sur proposition du Conseil d'administration la cotisation 2013 est maintenue au taux des années précédentes à savoir : Adhérents : individuel 22 €, couple 40 €, étudiant 10 € - Bienfaiteur à partir de 40 €.

Renouvellement et nomination de nouveaux administrateurs

Le président informe que 403 adhérents sont présents ou représentés.

Administrateurs à renouveler et se représentant : Joanna Adjukovic Alain Canal, Dominique Cerbelaud, Roger Cézanne et Élodie Dufour.

Colette Aléonard dont le mandat est à renouveler, ne souhaite pas se représenter du fait de son éloignement. Jean Mansir, dont le mandat était à renouveler l'année prochaine, a donné sa démission pour les mêmes raisons.

Nouveaux candidats : Isabelle Baudin, Pierre Delprat, Laurence Graf, Noël Pons et Céline Soula.

Les statuts prévoyant un maximum de 24 administrateurs (art.5, des statuts modifiés par avenant du 26 octobre 2000), 9 postes sont donc disponibles pour 10 candidatures. Il est donc nécessaire de rayer un nom pour la validité du vote.

Résultats du scrutin : Sur 403 bulletins exprimés, sont renouvelés comme administrateurs Joanna ADJUKOVIC : 403 - Alain CANAL : 401 - Dominique CERBELAUD : 380 - Roger CÉZANNE : 403 - Élodie DUFOUR : 403

Sont élus nouveaux administrateurs : Isabelle BAUDIN : 373 - Pierre DELPRAT : 358 - Laurence GRAF : 331 - Noël PONS : 399.

Céline SOULA, non élue, est invitée à assister au conseil d'administration en tant qu'auditeur libre sans voix délibérative.

Les candidats sont déclarés élus ou réélus, portant ainsi le conseil d'administration à 24 membres pour l'exercice 2015. ■

Alain CANAL, *Secrétaire adjoint*
Stéphanie DE MARCH, *Secrétaire*

Membres du Conseil d'Administration 2013-2014

MEMBRES DU BUREAU

PRESIDENT :
M. Bernard ALEONARD
VICE-PRESIDENT :
M. Christian GAY
TRESORIER :
M. Michel AUBERT
TRESORIER ADJOINT :
Mme Simone MARIN
SECRETAIRE :
Mme Stéphanie DE MARCH
SECRETAIRE ADJOINT :
Mr. Alain CANAL

Mlle Joanna AJDUKOVIC
Mme Isabelle BAUDIN
M. Emanuel BOUCLON
M. Dominique CERBELAUD
M. Roger CEZANNE
M. André CLAIR
M. Pierre DELPRAT
M. Axel DUC
Mme Elodie DUFOUR
M. Jean EBRARD
M. Maurice FORTOUL
M. Bernard GOUSSEBAYLE
Mme Laurence GRAF
M. René LATHUILE
M. Patrice LESECQ
M. Noël PONS
M. Etienne REYSSAT
Mme Joëlle ROBIN

Cotisations & dons

Un grand merci à tous, amis fidèles qui continuez à soutenir de façon efficace notre action pour le rayonnement de l'Abbaye de Boscodon.

Malgré la crise, le niveau global des cotisations et dons est resté stable par rapport à 2013, qui avait accusé un léger effritement. Une analyse plus fine montre cependant une augmentation des dons malgré la légère baisse du nombre des adhérents.

Rappelons que les dons et cotisations représentent 30% de notre budget de fonctionnement. Il faut donc plus que jamais maintenir nos efforts pour trouver de nouveaux adhérents.

Pour fixer les idées, ci-dessous quelques chiffres au 31 décembre 2014 :

| | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|--------------------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| Adhérents | 827 | 856 | 839 | 856 | 790 | 743 |
| Cotisations | 24 792 | 26 220 | 23 865 | 23 824 | 22 347 | 19 227 |
| Dons | 28 796 | 25 825 | 23 095 | 17 035 | 13 864 | 20 604 |
| TOTAL | 53 588 | 52 045 | 46 960 | 40 859 | 36 211 | 39 831 |

Martine GAY, *Bénévole en charge du fichier adhérents*



Nouvelles des chantiers en cours



Dans la « Lettre Aux Amis » de 2014, nous évoquions la mise en route de six chantiers susceptibles de rendre pérenne l'existence d'un lieu chargé de sens, de culture, d'expressions artistiques et de vie spirituelle :

- les produits griffés,
- le réaménagement muséographique,
- l'utilisation des outils liés au commerce électronique, via Internet et les réseaux sociaux,
- savoir rendre plus lisible le projet « Culture, Art et Spiritualité »,
- l'élargissement de la structure actuelle,
- le maintien d'une communauté religieuse.

Les phases de « crises économiques » que nous traversons n'épargnent pas plus les activités associatives que celles du secteur professionnel. L'une des conséquences de cette inquiétude latente, c'est d'accroître le besoin de connaissance, sinon d'évasion, de publics de plus en plus diversifiés. L'Histoire, le vrai, le juste, le beau deviennent ainsi plus attractifs pour une société en quête de repères.

En ce sens, le site de Boscodon, considéré comme un des sites majeurs les plus visités du département des Hautes-Alpes, peut être un révélateur qui, fort de ses quelques 60 000 fréquentations par an, a la possibilité de mesurer l'amplitude de ces aspirations.

Il est bon de rappeler qu'après 40 années de patient labeur, l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon (propriétaire des lieux) a pu redonner tout l'éclat d'un prestige passé. A cette occasion, l'organisation en 2012 de l'année « spéciale 40 ans » a pu conférer force et vigueur à un nouveau virage annoncé. Un changement d'orientation vital qui, de l'exaltation d'une période pionnière œuvrant dans la réhabilitation patrimoniale, est devenu un enjeu de maintenance culturelle et spirituelle mise à la disposition du public. Ceci est d'autant plus important que la demande dans le domaine touristique est en augmentation constante.

Progressivement, depuis quelques années, l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon a mis en place et gère au quotidien un certain nombre d'animations telles que : concerts, expositions, spectacles, stages, conférences et rencontres, toutes prestations réalisées dans une exigence de qualité attachée à l'esprit et au respect de ce lieu chargé de mémoire.

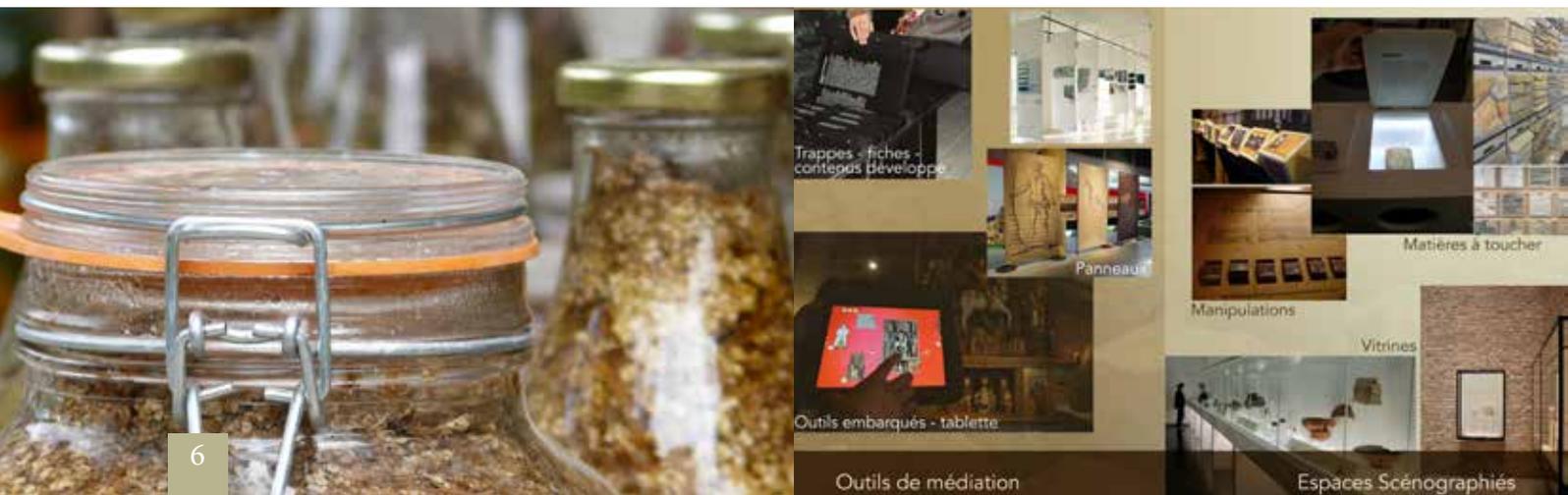
Organisés graduellement dès les premiers travaux de réhabilitation, les circuits de visites sont rapidement devenu nécessaires pour répondre à la demande d'un public toujours renouvelé. Touristes, randonneurs, visiteurs individuels ou groupes constitués de tous âges (depuis les scolaires jusqu'aux seniors) et de toutes sensibilités viennent pour ainsi dire se ressourcer au sein d'un espace de vie et de spiritualité.

L'élargissement de la palette des visites libres ou guidées et à thèmes, notamment en direction des scolaires, l'acquisition de labels pour différents handicaps, la connexion à de nouveaux réseaux et une nouvelle signalétique ont pu favoriser ce développement culturel et touristique.

Cependant cela reste encore incomplet sans l'apport d'une véritable scénographie médiatique du site pouvant s'inscrire comme l'un des éléments moteurs de la « mise en valeur du vallon de Boscodon et de la forêt du Morgon ». Dès l'année 2000, des plans ont été bâtis dans cet esprit et depuis ont fait l'objet de relances, telles que l'idée de labellisation « Boscodon forêt d'exception » en 2013 et, plus récemment, par le « Schéma d'accueil du public Boscodon-Morgon ».

Les 6 chantiers définis en préambules se trouvent de ce fait implicitement liés à ces prospectives.

Les produits griffés Le réaménagement muséographique



ÉVOLUTION DES CHANTIERS

Du fait de leur diversité, ces programmes ne progressent pas au même rythme.

1^{ER} CHANTIER *Les produits griffés*

La commission en charge de ce secteur, véritable «laboratoire d'idées», a pu présenter quelques produits à l'essai, notamment dans le domaine de plantes aromatiques. En effet, Céline Soula (herboriste en charge de la création des jardins du cloître) s'est vu remettre la clé de «l'atelier d'Isidore». Elle y fait sécher ses plantes cultivées dans les deux jardins mis à sa disposition, soit l'ancien potager et le jardin «de l'hôpital». Par ailleurs les contacts en cours avec l'artisanat permettent là aussi quelques développements discrets. Dans ce domaine un projet de reproduction à échelle réduite du Christ, œuvre du frère Isidore Della Nora, est à l'étude.

Assurer la vente sous le label de l'abbaye de Boscodon est un long processus qui réclame une attention particulière respectant l'Esprit du lieu.

2^E CHANTIER *Le réaménagement muséographique*

Un projet qui a pris rapidement son essor grâce à sa présentation effectuée dans le cadre des dossiers LEADER fonctionnant en partie sur fonds européens. Rappelons que l'acronyme **LEADER** (Liaison Entre Actions de Développement de l'Economie Rurale), est un programme inscrit dans le cadre du Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (**FEADER**) qui soutient des territoires ruraux dynamiques, organisés et porteurs d'une stratégie de développement couvrant les secteurs économiques, touristiques, culturels, etc.

Il a donc été établi un cahier de charges spécifique qui, présenté lors de la session du **Comité de programmation** tenue le 10 juillet 2014 à Barcelonnette, a été accepté à l'unanimité. À la suite du vote favorable de la Commission Permanente du Conseil Régional en séance du 17 octobre 2014, nous étions attributaire d'une mise de fonds (Europe, Région, Conseil Général) permettant de lancer la pré-étude du projet muséographique.

Après examen des divers devis, c'est la société «PRESENCE» spécialisée dans les domaines de muséographie et scénographie qui a été retenue. Quelques visites et réunion in-situ ont permis de familiariser cette équipe avec le lieu et l'esprit. Un devis de réalisation devrait être déposé en avril 2015.

Il devrait couvrir une première tranche de travaux à réaliser dans l'enceinte même des murs de l'Abbaye.

Après analyse de l'existant et suite aux échanges menés avec les personnes ressources, l'équipe de «Présence» préconise un certain nombre d'axes stratégiques qui prennent notamment en compte deux fonctions essentielles : l'une publique en tant que monument ouvert aux visiteurs, l'autre privée par le maintien d'une communauté religieuse en activité. Subtil mariage entre monument, musée source de mémoire et lieu de spiritualité.

Une typologie variée de nos publics doit être étudiée pour que chacun puisse trouver l'information et l'expérience de visite attendue. Ceci étant réalisé par la mise à disposition d'outils pédagogiques favorisant les différents niveaux de lecture. Il conviendra aussi de hiérarchiser les contenus historiques pour en déterminer une logique, un fil directeur permettant d'aborder les diverses et nombreuses thématiques proposées. Le tout est de ménager un juste équilibre entre l'abondance des informations générée par l'histoire de ce lieu, et la force spirituelle qui, impalpable et cependant fortement présente, en a inspiré le développement.

Il s'agit là encore de permettre une rencontre entre les différents équilibres et paradoxes de Boscodon.

Ainsi que l'annonce le document d'avant projet d'étude : « Visiter Boscodon, c'est partir à sa découverte et explorer ses nombreuses facettes. Le concept d'équilibre semble alors pouvoir répondre à cette promesse faite au visiteur : entre interprétation et savoirs, entre émotions et connaissances, entre contemplation et participation, la rencontre avec "l'esprit de Boscodon" se fait sur le fil où se côtoient ses multiples facettes. »

Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de ce dossier particulièrement attrayant pour l'avenir de Boscodon et de son vallon.



3^E CHANTIER *Commerce-électronique, internet, réseaux sociaux*

Souvent bloqué par suite de surcharge, le site internet de l'Abbaye de Boscodon, ainsi qu'annoncé dans le n° 39 de la «Lettre aux Amis», a été entièrement refondu et ceux qui ont accédé à ce nouveau site ont pu y reconnaître un certain renouvellement, favorisant une meilleure ergonomie. Cette réalisation est due à Etienne Martin de l'agence OMNIS-PAO, en liaison avec nos équipes. Par ailleurs, il est chargé de la

Commerce électronique, internet, réseaux sociaux

Projet « Culture, Art et Spiritualité »



mise en forme graphique de cette «Lettre aux Amis» et de la brochure de programmation annuelle.

Utilisé depuis deux ans, le réseau social Facebook nous a ouvert les voies d'une meilleure communication. Bien qu'étant d'un autre point de vue soumis à une controverse due à l'attitude excessive de certains utilisateurs, ce dispositif demeure un excellent outil de communication d'envergure mondiale, avec 1,35 milliard d'utilisateurs actifs mensuels (MAU, octobre 2014).

Quels que soient les buts de sa recherche, chacun y trouvera réponse en compulsant les diverses rubriques telles que :

- Présentation de l'abbaye, son histoire, son architecture et son environnement ;
- Les activités, ateliers et visites proposées par l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon (A.A.A.B.) ;
- La vie associative et les contacts ;
- La communauté (présentation, actualités, homélies, documents divers) ;
- La librairie et ses coups de cœur.

En outre les adhérents disposent d'un espace accessible par code spécifique.

Le Site : www.abbayedeboscodon.eu

Facebook : *Abbaye de Boscodon* > Bernard Aléonard

4^e CHANTIER *Comment rendre plus lisible ce projet « Culture, Art et Spiritualité » ?*

En fait cette question est en permanence, tel un leitmotiv, dans toutes nos actions et en particulier dans les programmations annuelles préparées en suivant un thème proposé.

Les tables rondes et rencontres interreligieuses en sont des exemples éloquents qui, depuis les cycles de conférences jusqu'aux expositions, permettent de remplir pleinement ce projet liant la culture, l'art et la spiritualité à ce lieu.

L'adaptation de ces activités doit, autant que faire se peut, être en osmose avec le lieu et son esprit.

L'évocation des activités de cette année passée peut nous conforter dans cette perspective.

5^e CHANTIER *Élargissement de la structure actuelle*

De ce côté une réorganisation devenait indispensable, tant du côté de l'intervention importante des bénévoles que de celui des personnels salariés temporaires comme permanents. Une redistribution équitable des charges est en cours. Dans l'immédiat elle devrait permettre de trouver

l'équilibre nécessaire à la pérennité du développement de cette institution particulière. Certes il faut penser et préparer l'avenir, et en ce sens cette réorganisation doit devenir permanente afin de pallier tout aléa, mais il est aussi important de régler l'actualité du moment.

L'esprit qui préside à notre démarche doit donc rester assez souple et vigilant pour que soit en permanence cherchés et inventés de nouveaux fonctionnements.

L'élargissement recherché est aussi la mise en œuvre de plus de volonté à trouver tant du côté du Conseil d'Administration que de celui des disponibilités locales. C'est donc ce chantier permanent, fervent et amical, engagé depuis les premiers jours, qu'il est nécessaire de renforcer et d'accroître.

6^e CHANTIER *Communauté religieuse*

Là aussi, depuis les prémisses de «l'aventure Boscodon», la Communauté est un élément moteur essentiel au maintien non seulement de la traditionnelle vocation de ce lieu mais surtout de son esprit. Esprit largement évoqué dans l'article rédigé dans notre dernier numéro de la «Lettre aux Amis» par Dominique Cerbelaud (n°39, février 2014 p.4 à 7). L'évolution de la société et l'âge aidant, on a pu croire à un étiolement des intentions de vivre au sein d'une communauté montagnarde à vocation spirituelle dans un esprit d'ouverture affirmée.

L'article de Dominique Cerbelaud qui fait suite nous en donne l'actualité la plus récente.

Pour conclure, nous observons une large évolution de toutes ces actions qui viennent compléter, chacune à leur rythme propre, des activités bien ancrées dans l'espace de Boscodon. Un espace plus que jamais greffé à l'actualité en mouvement du monde séculier.

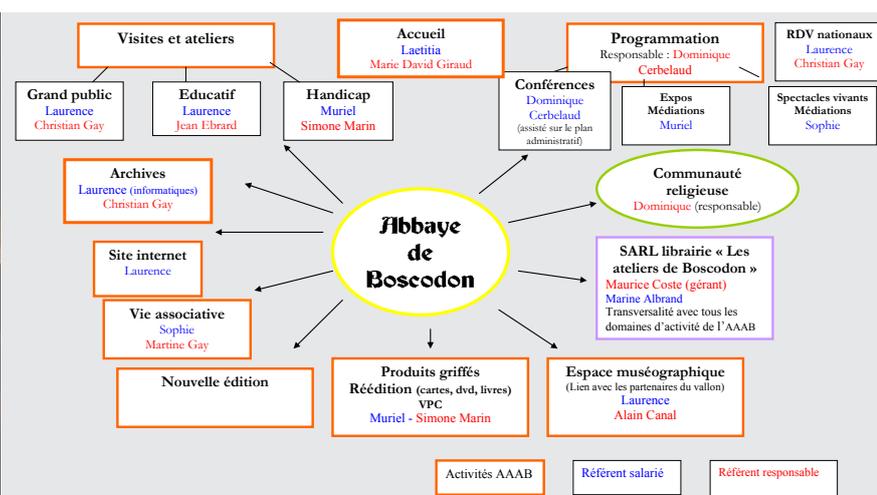
Un lieu chargé de mémoire et d'espoir et qui, par sa seule présence, peut être un exemple de conciliation et de paix.

Paix intérieure dans sa constante recherche d'être, mais aussi paix des consciences dans la reconnaissance de la richesse des différences. Paix émanant de la profonde beauté de l'environnement immédiat comme celle de ce qui est tout simplement la vie.

Un lieu qui n'est pas une simple composante à but économique, touristique ou même culturel, mais qui demeure «universaliste» dans son histoire et son esprit. ■

Alain CANAL, *Secrétaire adjoint*

Organisation de la structure actuelle



Silence et Parole

Thème de l'année culturelle 2015 à l'abbaye de Boscodon.

Pourquoi « Silence et Parole » ?

Parce que l'architecture de l'abbaye invite à ce silence que les moines du Moyen Âge, pour leur part, pratiquaient à longueur de temps : dans le cloître comme au dortoir, on observe un silence absolu ; au réfectoire et dans l'église, il s'agit de prêter l'oreille à des textes lus ou chantés – selon des techniques visant à gommer toute inflexion subjective ; reste une certaine liberté d'expression dans la salle capitulaire, pour ceux du moins qui ont « voix au chapitre », comme on dit si bien...

C'est cette entre-appartenance du silence et de la parole, ce lien intime et essentiel entre l'un et l'autre que l'abbaye aimerait faire entendre en cette année 2015. Ainsi, une table ronde interreligieuse réunira plusieurs éminentes personnalités sur le thème du silence et de la parole dans les grandes traditions spirituelles ; une autre donnera la parole à plusieurs poètes d'aujourd'hui, experts en la matière. Plusieurs conférences (« Le silence dans la tradition orthodoxe », « Leonard Cohen, chantre du divin », « Dieu entend-il ce qu'on lui dit ? », etc.) ainsi que des expositions et performances visuelles, de l'icône au vidéo-mapping, déclineront la même thématique. Notre programme recèle en outre cette année quelques belles surprises, avec des rendez-vous de grande envergure. En effet, grâce au soutien de la communauté de communes de l'Embrunais, deux magnifiques concerts organisés par le Centre culturel de Chaillol auront lieu dans l'abbatiale. Un partenariat avec le théâtre de la Passerelle permettra de présenter la création d'un spectacle hors du commun au mois d'octobre. D'autres partenaires, comme le festival Comédia de Rions de Soleil, viendront aussi enrichir notre programmation.

Esquisses de F. Denayrou Trio Goldberg



Pour débiter la saison, deux artistes plasticiens, Alice et David Bertizzolo, seront en résidence du 11 avril au 11 mai à l'abbaye. Ils vont installer 20 000 oiseaux en origami dans l'église. Pour l'heure, chacun est invité à participer à l'élaboration de cette envolée. Deux veillées de partage autour des origamis sont proposées à l'abbaye au printemps, le 11 avril et 18 avril à 18h30. À cette occasion, nous pourrions partager un repas tiré du sac et chacun pourra apporter sa bonne humeur, ses histoires, ses chansons, ses instruments... Si vous ne pouvez pas venir lors des veillées et que vous souhaitez participer à l'installation, nous vous invitons entre le 11 avril et le 7 mai à venir à l'accueil. L'installation terminée sera visible pendant deux mois. La communauté de communes du Savinois Serre-Ponçon est partie prenante dans ce grand projet artistique.

Découvrez tout le détail de votre programme dans notre brochure ou sur notre site à l'onglet « Activités ». ■

**Muriel BAÏEVITCH, Sophie SAVINA
et Dominique CERBELAUD**

Aperçu des activités culturelles 2014

En 2014, notre pays commémorait la «Grande Guerre». Événement dans lequel l'Abbaye a choisi de s'inscrire en choisissant pour thème de programmation « la Paix ».

TABLES RONDES ET CONFÉRENCES

Dans la riche programmation culturelle que propose désormais chaque année l'Abbaye de Boscodon, les conférences et tables rondes illustrant le « thème d'année » rencontrent un succès croissant. C'est ainsi que les conférences sur Lanza del Vasto (Dominique Cerbelaud), le village de Névé Shalom (Dominique Nodet) ou les progrès de la paix dans le monde (Guy Crouvizier) ont attiré un large public. Mais c'est la table ronde interreligieuse réunissant deux intervenants, le moine bouddhiste Lama Seunam (du Temple des mille bouddhas, en Bourgogne) et le moine catholique Maxime Gimenez (bénédictin du monastère de Chevetogne, en Belgique) qui devait susciter le plus grand engouement. Ces deux personnalités, habituées à dialoguer en public depuis de longues années, ont en effet permis d'entrevoir ce qu'il en est de la paix intérieure dans le bouddhisme et le christianisme, mais aussi de pressentir les différences foncières et les convergences possibles entre ces deux grandes traditions spirituelles. Nous tenons à ce qu'il y ait chaque année à Boscodon une rencontre interreligieuse : la qualité de celle-ci nous conforte dans cette volonté. ■

Dominique CERBELAUD,
Administrateur
Responsable de la programmation

Rencontres interreligieuses



LABEL TOURISME ET HANDICAP

L'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon continue sa progression pour favoriser l'accès au site des personnes en handicap dans l'esprit qui a permis d'obtenir le Label « Tourisme et Handicap ». Cette année, le Conseil Général des Hautes-Alpes dans le cadre du Centre départemental de ressources des arts (le CEDRA) nous a donné l'occasion de pouvoir participer à une formation sur la mise en place de projets artistiques avec des personnes en situation de handicap. Nous avons ainsi pu accueillir plusieurs groupes pour des visites adaptées ainsi que des ateliers. Dans le même esprit, en liaison avec des artistes, nous avons pu mettre en place des médiations. Chaque personne a pu s'exprimer, avec ses possibilités, sur différents supports : écriture, calligraphie, confection de livres, confection de Cocons..., dans ce lieu propice à la création.

Sur le thème du Cocon un travail d'écriture a été réalisé autour de l'installation interactive proposée par l'artiste Erik Lorré des Fées d'Hiver. Des jeunes du Futur Antérieur (Centre d'accueil spécialisé pour les enfants) ont produit des textes poétiques à cette occasion. En voici un extrait :

« Le temps est un cocon, bénéfique et meurtrier, solitaire et multitude. Ne sommes-nous donc pas que des insectes face à sa puissance ?

Beaucoup de questions, peu de réponses, une seule certitude.

Bien naïfs ceux qui veulent percer les secrets du temps.

Le temps est un cocon.

Un cocon doux, plein de chaleur, bienveillant et parfois familial.

Telle la chenille, il est en promesse d'évolution. Il panse les blessures, prépare à l'envol, tant de l'âme que de l'esprit.

Position fœtale, aire de musique, bulle protectrice, une sensation de bien-être se diffuse dans l'espace confiné de cette chrysalide éphémère, parfois capable de durer mille ans.

Coupé du monde, le papillon se prépare à grandir, les changements qui s'effectuent en lui sont irréversibles et immuables.

Et pourtant... »

Nos échanges avec les éducateurs et les jeunes nous encouragent vivement à poursuivre ces rencontres. ■

Muriel BAÏEVITCH,
Médiatrice culturelle en charge
du pôle Accueil Handicap

MÉDIATION ARTISTIQUE AVEC LES SCOLAIRES

Dans le contexte de commémoration de la « Grande Guerre », nous avons invité des scolaires à rencontrer des artistes en résidence tels que Claudine Meyer. Dans son œuvre, l'artiste a souhaité réaliser « une procession silencieuse » des silhouettes de femmes et d'enfants descendant l'abbatiale dans l'ombre de la guerre mais bien présents. En leur intérieur scintillaient de petites lumières... Les jeunes ont pu ainsi s'exprimer sur la paix intérieure et le silence à l'exemple de ces deux enfants de l'école de la maternelle « la farandole » à Embrun qui ont eu un échange très intéressant : À la question de Claudine leur demandant quelle couleur pourrait avoir le silence, un enfant dit : « Transparent ». Et l'autre lui répond : « Mais non, translucide parce que s'il était transparent, on pourrait le toucher... ».



Retour en images sur notre programmation 2014... Des spectacles vivants, des concerts, des stages artistiques, des expositions, des sorties nature autour de l'histoire... Un bouquet de belles rencontres à l'abbaye !

Par ailleurs l'artiste Erik Lorré, professionnel en art numérique, a rassemblé les dessins réalisés par les enfants de l'école de Châteauroux-les-Alpes ainsi que ceux du collège et du lycée d'Embrun en vu d'un vidéo mapping sur la façade de l'abbaye en suivant le thème de Boscodon. Cette projection, directement réalisée sur l'édifice, a suscité de l'émerveillement auprès des jeunes. ■

Muriel BAÏEVITCH,
Médiatrice culturelle

LA RÉSIDENCE D'ARTISTE

Dans le cadre d'un partenariat avec les Bibliothèques Départementales de Prêt des Hautes-Alpes et des Alpes de Haute Provence, nous avons, comme l'an passé, accueilli un écrivain en résidence. Au mois de septembre, deux artistes se sont croisées à l'abbaye. Marjon Mudde venait dévoiler son œuvre fécondée en 2013 : un extraordinaire livre-objet dont l'un des trois exemplaires a été offert à notre association. Annick Combiér, quant à elle, entamait une résidence d'un mois et demi pour écrire un roman jeunesse portant sur la recherche de paix en temps de guerre. Comme celle qui l'a précédée, Annick a sillonné les sentiers montagneux de la forêt de Boscodon. L'Abbaye s'est trouvé être un lieu d'influence propice au travail d'écriture et les auteures ont toutes deux apprécié l'accueil chaleureux qui leur a été fait à Boscodon. L'abbaye est résolument un lieu porteur qui exacerbe la créativité. La programmation culturelle et artistique florissante en est le gage. Des femmes et des hommes talentueux et passionnés forgent le calendrier des manifestations qui ont lieu à Boscodon.

L'Abbaye reste et demeure un endroit où chacun peut trouver un point d'ancrage à son humanité, tout en cherchant à la dépasser. ■

SOPHIE SAVINA,
Médiatrice culturelle

VISITES GUIDÉES DE L'ABBAYE ET ATELIERS

Côté « jeune public »,

Les visites thématiques adaptées à chaque cycle ont permis d'accueillir 29 établissements du département, 7 hors département et 9 d'Italie.

Beaucoup ont choisi les ateliers ou médiations en complément des visites, leur permettant ainsi de passer une journée complète sur le site.

Dans ce cadre, nous remercions nos partenaires : artistes, artisans, agents ONF, agents du Parc National des Ecrins pour leurs interventions auprès de ce public.

De nombreux témoignages d'enseignants ou d'élèves nous encouragent à développer ces activités, d'initiation, de promotion culturelle et paysagère mais surtout de sensibilisation à un cadre de vie, un patrimoine, une architecture.

Combien d'enseignants choisissent ce lieu pour une sortie scolaire avec leurs élèves car ils ont encore en mémoire celle de leur enfance ?

Côté « tourisme »,

En 2014, 6 000 personnes ont fait le choix d'une visite commentée (visites pour les individuels et pour les groupes) parmi celles proposées : la visite « découverte » qui permet d'avoir un premier regard sur l'édifice, la visite « parcours symbolique » et la visite « face cachée » qui donnent la possibilité d'aller plus loin. Ces deux visites approfondies essaient de répondre aux questions que posent l'architecture et l'environnement de Boscodon : qui étaient les moines bâtisseurs ? Qu'ont-ils voulu mettre en lumière et en volume ? Quel message d'ordre spirituel, humain et religieux ont-ils souhaité transmettre ?

En 2015, deux nouvelles visites seront proposées aux groupes : une déambulation nocturne et une visite plus spécifique, sur les boiseries de l'abbaye.

Un grand merci à tous les guides bénévoles, passionnés, qui aiment Boscodon et transmettent, en fonction de leur sensibilité, la longue histoire du lieu. ■

Laurence ZANNIER,
Guide conférencier et médiateur du patrimoine

Nouvelles de la Communauté

Après les grands bouleversements de l'année 2013 (décès de sœur Jeanne-Marie, départs du frère Jean Mansir pour le couvent de La Tourette et de sœur Marie-Bethléem pour le monastère de Chalais), la communauté religieuse résidente de Boscodon ne comptait plus que deux membres : les frères Maurice (cistercien) et Dominique (dominicain).



Le frère Michel Mathieu, dominicain lui aussi, nous avait rejoints au début de l'été 2013 ; malheureusement, il s'est avéré que ses problèmes de santé ne lui permettraient pas de rester à Boscodon : il s'apprête à regagner en 2015 sa Belgique natale. Mais il faut croire que la Providence veille : une moniale bénédictine, sœur Marie-David, s'est déclarée intéressée par Boscodon, où elle s'est installée en septembre 2014. Cette nouvelle présence féminine, si elle ne rétablit pas la parité, s'inscrit parfaitement dans la tradition locale !

À ces trois membres de la communauté religieuse résidente s'ajoute le renfort de laïcs qui viennent partager notre vie, parfois pour une longue durée. C'est ainsi que Jacques Lemoine s'est dit disposé à passer les longs mois d'hiver, chaque année, à Boscodon ; et que, par ailleurs, Gilles Pitette est arrivé en décembre 2014 pour un séjour commençant par deux mois de « probation ». Cette communauté quelque peu élargie ne manque pas d'idées ni de projets pour faire vivre spirituellement l'Abbaye. Mais de cela, nous vous reparlerons en temps opportun ! ■

Frère Dominique CERBELAUD,
Administrateur, Responsable de la communauté

Un élu de l'Abbaye à Crots

Il ne s'agit pas, du moins pour le moment, du Royaume des Cieux, mais d'un événement plus terre à terre, encore que...

Un événement inimaginable il y a 40 ans, au temps des premiers balbutiements de l'Association. Pensez donc, un « étranger » et qui plus est résident à Boscodon et baignant dans le milieu confessionnel qui y sévissait, vous n'y pensez pas ! Et pourtant le temps a fait son œuvre et les tensions des origines se sont bien apaisées. Entre temps en effet, le charisme de Sr Jeanne Marie, la popularité d'Isidore et le rayonnement croissant de l'Abbaye sont passés par là. Dès lors, Dominique Cerbelaud, hôte du lieu, pouvait sans trop d'appréhension répondre positivement en mars à la sollicitation qui lui était faite d'intégrer une équipe municipale. C'est ainsi que sans surprise il siège désormais au conseil municipal de Crots pour défendre à la fois les intérêts de sa commune et ceux de Boscodon. ■

Roger CÉZANNE, *administrateur*





Reprise des murs de clôture



Matériel de chantier



Expérimentation des buttes de culture



Un heureux renfort de scouts



Un petit tour au jardin

CÔTÉ CŒUR

Mettre mon énergie jardinière au service d'un lieu tel que l'Abbaye de Boscodon était, au moment de la retraite, mon rêve le plus cher. Ce bonheur m'a été accordé grâce à un concours de circonstances et de rencontres, dont celle, déterminante, de Sœur Jeanne Marie en 2008.

Cette année 2014 aura été celle d'un apprivoisement mutuel entre la terre et la jardinière. Elle a été celle d'un engagement de plus en plus grand à l'égard des jardins de ce lieu aimé. Elle a également été celle d'une implication plus large au sein des diverses entités de l'abbaye, pour nourrir le lien avec chacune des personnes côtoyées, et assurer la cohérence de ma démarche avec les projets déjà à l'œuvre, et avec ceux qui sont en cours d'étude.

C'est un privilège pour moi d'avoir été accueillie à l'Abbaye de Boscodon et d'y œuvrer à la mesure de mes compétences.

CÔTÉ JARDINS

Outre l'entretien de l'existant – pelouses, haies, massifs, rosiers, arbres et arbustes fruitiers, cloître, plusieurs chantiers ont été menés cette année avec l'aide précieuse et indispensable de bénévoles d'ici ou d'ailleurs.

Le potager

Un nouveau potager a vu le jour, sur le terrain situé au-dessus de l'entrée de l'abbatiale : la terre y est très bonne, et les essais ont été concluants, malgré une mise en œuvre tardive. Graines et plants ont été fournis par des amis voisins, de même que les bulbes de dahlias, dont les fleurs ont orné les bouquets jusque tard dans l'automne.

La présence d'un potager s'impose, à mes yeux, au sein d'un lieu spirituel abritant une communauté religieuse. Ce point de vue est partagé par de nombreux visiteurs et adhérents de l'A.A.A.B.

Je souhaite vivement faire de ce jardin un lieu de travail partagé, de rencontre et d'expérimentation dans lequel la beauté aura toute sa place.

En terme d'expérimentation, nous avons cette année, avec des bénévoles petits et grands (une pensée toute particulière pour Marius, 5 ans !), réalisé trois buttes en utilisant les méthodes de la permaculture : il s'agit de reproduire dans le jardin de légumes les conditions présentes en forêt. Bois en décomposition, humus, feuilles mortes, mousse, compost, sont disposés en couches successives, préparant un sol très riche et spongieux, demandant ensuite un minimum d'intervention humaine et peu gourmand en arrosage.

Passant résolument à une culture «propre» et durable, nous avons vidé les placards de tous les produits chimiques, et n'utiliserons que des apports et des techniques naturels pour engraisser le sol et soigner les plantations.

L'espace chantier de taille

Avec un groupe efficace et costaud de 6 jeunes scouts unitaires de France, nous avons nettoyé de fond en comble l'espace qui hébergeait le chantier de taille. De nombreux déchets et matériaux s'y étaient accumulés, recouverts de végétation. D'autres y avaient été enterrés ! Seuls subsistent à présent un des deux bancs de scie et la dalle de béton dédiée aux ateliers de sculpture.

Le muret de pierres sèches longeant le sentier d'accès venant du torrent du Colombier a été entièrement restauré.

L'an prochain, nous amènerons cet espace pour l'accueil des groupes de scouts et de scolaires.

Le cloître

De nouvelles plantations ont été réalisées dans le cloître, pour remplacer les plants morts et compléter les collections. L'étiquetage des plantes des cinq carrés, à l'aide d'ardoises naturelles fixées sur tiges métalliques, est prêt à être mis en place pour le printemps 2015.

Un livret, en cours d'écriture, sera mis à disposition du public dès le début du mois de juin 2015, à l'occasion des «Rendez-vous au jardin». Il accompagnera les personnes qui le désirent pendant leur visite du cloître, leur donnant des informations sur les différentes espèces. Ce livret se veut davantage tourné vers la symbolique des plantes, l'ethnobotanique et les références bibliques que vers la science.

Le matériel

Avec l'aide d'un fidèle bénévole (que vous reconnaîtrez peut-être au volant de sa brouette sur une des photos...), nous avons également inventorié, regroupé et remis en état petit et gros matériel de jardinage.

L'acquisition d'un broyeur nous permettra de recycler les déchets de taille en bois raméaux fragmentés (BRF) afin, en particulier, de couvrir la terre des carrés du cloître entre les plants. Ceci aura pour triple avantage d'empêcher la repousse des herbes indésirables, de protéger la terre qui souffre d'être nue, quelle que soit la saison, et d'empêcher la trop forte évaporation de l'eau d'arrosage. Nous utiliserons également ce BRF pour pailler le potager. ■

Laurence GRAF, Administrateur
bénévole en charge des jardins

Regard sur l'U.N.A.S.I.C

L'UNASIC – Union des Amis des Sites Chalaisiens – initiée dès 2004 par Sœur Jeanne-Marie et Alain Renauld et créée officiellement le 29 décembre 2007, association satellite de Boscodon qui a pour mission de fédérer l'ensemble des anciennes fondations de Chalais, et plus généralement celles de Boscodon, s'est réunie en Assemblée Générale le jeudi 20 novembre à l'abbaye de Boscodon, sous la présidence de Bernard Goussebayle.

Outre ceux de Boscodon, étaient notamment présents des représentants de Chalais, Lure et Clausonne, la plupart des autres sites adhérents avaient fait parvenir leur pouvoir.

Ce fut l'occasion en cours des débats de faire le point sur la situation de ces divers sites.

CHALAIS : Berceau de l'Ordre, et « mère » de Boscodon. Fondé au début du XII^e siècle, près de Grenoble sur le flanc ouest du massif de Chartreuse. Sera uni plus tard à la Grande Chartreuse. C'est aujourd'hui un couvent de moniales dominicaines.

Georgette Allemand, vice présidente de l'Association des Amis de Chalais, nous a donné toutes les précisions relatives au fonctionnement de la communauté, qui surtout grâce à la biscuiterie et au magasin a retrouvé son équilibre financier.

BOSCODON : Au diocèse d'Embrun à 1150 m d'altitude. Fondé en 1130 par Guillaume de Montmirail. Rattaché à Chalais en 1140 – Chef d'Ordre au XIII^e s.

Pas de travaux importants ni de chantiers cette année, si ce n'est des recherches archéologiques dans la bergerie pour lesquels nous attendons les résultats. Et quelques aménagements liés à l'espace de la communauté permanente.

LAVERQ (04) : Première fondation de Boscodon en 1135 au fond de la vallée de la Blanche en Ubaye.

Sous la houlette de Lucien Tron président de l'Association pour la Protection du Vallon du Laverq, le site poursuit ses aménagements touristiques et son œuvre de promotion à travers les médias (Presse, Télé, Vidéo...), et de menus travaux sur le site (sol ancienne chapelle).

LURE (04) : Fondé en 1165 par Guigues de Revel, abbé de Boscodon, au creux d'un vallon de la montagne de Lure près de St-Etienne-les-Orgues.

Claire Rey secrétaire adjointe de l'Association des Amis de N.D. de Lure, confirme l'actuelle mise en sommeil de l'Association, créée il y a une quarantaine d'années à l'initiative du père Aussibal. Le grand projet d'aménagement du site initié par l'ancien maire Guy Piana, marque également le pas.

PRADS-FAILLEFEU (04) : Complètement ruinée aujourd'hui, c'est cette abbaye fondée par Boscodon en 1150 au diocèse de Digne ; dans la haute vallée de la Bléone en amont de la Javie, qui fondera Valbonne en 1200.

Aucune nouvelle information sur ce site, sur lequel notre adhérente Marie-Paule Baume s'est longuement penchée.

PIERREDON (13) : Dernière fondation de Boscodon en 1205 dans les Alpilles, non loin de la Crau, près de Mourières et St-Rémy-de-Provence. Le seul domaine monastique chalaisien non démembré.

Rien de nouveau depuis notre visite d'octobre 2013. Le président continue à garder des contacts avec Lorenzo Pellicoli le propriétaire, afin de le sensibiliser à notre action.

Une assemblée studieuse invitée par la communauté.



VALBONNE (06) : Près de Grasse. Petite fille de Boscodon fondée par Faillefeu en 1200. Rattachée à Lérins, sera longtemps considérée comme cistercienne. L'abbatiale est devenue l'église paroissiale. Patrie du Dr Marc Terrel, grand « redécouvreur » de l'Ordre Chalaisien.

C'est avec une certaine amertume que nous avons été informés par Alain Sieux de la dissolution d'ABYVALB, l'Association des Amis de l'Abbaye de Valbonne. Alain se propose aimablement de reverser le reliquat de trésorerie à l'UNASIC.

CLAUSONNE (05) : Sur la commune du Saix, près de Serres et Veynes. Petite fille de Boscodon, fondée par Lure en 1190 au pied de la montagne d'Ajour. Restauration en cours par les Amis de l'Abbaye de Clausonne.

Camille, une des salariées de l'UNASIC pour le projet ITAC, qui réside sur le site, a donné des informations sur l'état d'avancement des travaux qui ont porté essentiellement cette année sur l'aménagement des abords de l'abbaye et du chemin d'accès.

CLAIRECOMBE (05) : Près de Ribiers. Petite fille de Boscodon, fondée elle aussi par Lure en 1195. Complètement ruinée, chouchoutée par ses propriétaires Pierre-Marie et Marie-Françoise Garcin, elle est l'objet de toutes les attentions de l'UNASIC.

Nos amis Garcin ont regretté de n'avoir pu pour des raisons familiales être présents à l'Assemblée Générale qui devait initialement avoir lieu chez eux. C'est toujours le statu quo sur le site depuis les travaux de dégagement entrepris il y a quelques années par quelques membres de l'UNASIC.

VALSERRES (05) : Il ne reste rien de l'ancien prieuré de Boscodon situé tout en haut de la montagne, entre Durance et Avance. Le site reste en l'état. Guy Jausaud le maire de la commune, un sympathisant, a été réélu.

STE-CROIX-DE-CHÂTEAUROUX (05) : Près d'Embrun. Fondée en 1120 dans la gorge du Rabioux. Devenue chalaisienne par son rattachement à Boscodon en 1293. Complètement ruinée et abandonnée après les guerres de religion. Tout reste à faire sur ce site.

MONTEBRACCO (Italie) : Fondée en 1257 à Barge en Piémont par Ste-Croix-de-Châteauroux, sur la montagne entre Saluzzio et Pignerol au diocèse de Turin.

Cet ancien monastère détaché très tôt de Boscodon a connu un parcours assez mouvementé, et il fait aujourd'hui l'objet d'une grande attention de la part de quelques amis italiens, notamment MM. Adriano Luciani, Giorgio di Francesco, Tiziano Vandemio et Corrado San Martin. Le remembrement y avance tout doucement. ■

Roger CEZANNE, administrateur.



L'UNASIC et le Projet ITAC



Depuis le début de l'année 2014, grâce à un prêt européen (FSE) auquel la région est associée, l'UNASIC s'est engagée dans une étude de faisabilité afin de déterminer les éléments permettant de valoriser les chemins de transhumance chalaisiens.

Bien évidemment depuis la naissance du monde chalaisien, l'homme a continué de façonner les paysages. Les travaux engagés après la Seconde Guerre mondiale ont noyé (Serre-Ponçon) ou bouleversé les sites reliant les abbayes ou prieurés. Grâce à la collaboration de 2 bénévoles de l'association des amis de Clausonne et avec les informations communiquées par les membres des associations, notre connaissance sur les possibilités de tracer les chemins reliant les sites chalaisiens a bien progressé.

Nous avons ainsi pu solliciter 2 grands fonds nationaux afin de prendre le relais financier de l'Europe et de la région.

La formalisation des itinéraires des abbayes chalaisiennes (ITAC) a retenu l'attention des élus concernés. Certains ont manifesté leur soutien. Il nous reste encore du travail pour répondre parfaitement aux objectifs de ces 2 fonds. Nous nous attelons à ce labeur et acceptons volontiers les aides bénévoles. ■

Bernard GOUSSEBAYLE,
président de l'UNASIC,
administrateur





Mgr de Leyssin : Un personnage au crépuscule de l'Abbaye de Boscodon

La salle du trésor de la cathédrale d'Embrun... Dans des vitrines, des chasubles brodées de fil d'or, habits de culte somptueux. Quelle richesse et quelle qualité dans le travail ! Au-dessus, une galerie de portraits d'évêques et d'archevêques. Rien de spécial, si ce n'est l'un d'eux qui me fixe avec insistance. Je parcours toute la galerie de portraits. Les yeux sont toujours fixés sur moi... Ils me suivent dans mon déplacement. Je passe devant le portrait. Les yeux m'accompagnent et me toisent.

Regard sévère, hautain, vindicatif. Une petite étiquette sous le portrait. Je lis : Monseigneur de Leyssin. Ah ! Je crois comprendre ! Il me faut vous dire que je fais visiter l'Abbaye de Boscodon régulièrement et qu'à cette occasion, je me livre à des commentaires peu... amènes sur le comportement et la personne de Mgr de Leyssin. Je quitte la pièce... Les yeux me suivent. Ils ne m'ont pas quitté un instant.

Je suis troublé. Et amusé. Une question me vient à l'esprit : suis-je vraiment, au cours de mes visites, honnête envers ce personnage qui a marqué en son temps l'histoire de Boscodon ? Personnage cupide, procédurier, hautain, et surtout, responsable de l'éviction des moines : c'est ainsi que je le présente habituellement. Alors, puisqu'aujourd'hui l'occasion m'en est offerte, je vais tenter de pousser la réflexion plus loin et lui rendre justice, si possible.

Personnalité sûrement complexe qui ne peut se résumer à un simple désir d'enrichissement et donc : d'affrontement avec la communauté monastique de Boscodon. Peut-on le considérer, en partie, comme une émanation de son temps, marqué par des modes de fonctionnement courants en un siècle qui a vu la dissolution des Ordres religieux dans toute la France (et ailleurs !)? Ce XVIII^e siècle... qui devait bousculer l'histoire du pays tout entier.

Depuis le XIV^e siècle, la « commende » a modifié le fonctionnement de la vie monastique en bouleversant le mode de désignation de l'abbé à la tête de l'abbaye, traditionnellement dirigée par un prieur claustral choisi parmi la communauté des moines. Désormais, les autorités : pape, roi, évêques, imposent des abbés commendataires, c'est-à-dire des abbés qu'ils nomment eux-mêmes et à titre provisoire. Ce sont essentiellement des familiers ou relations fidèles à qui ils confient l'administration des abbayes et la gestion des revenus qui s'y rattachent. Inutile de préciser que ces personnages ont une certaine tendance à considérer les abbayes comme des biens personnels qu'ils gèrent pour leur profit. Certains vont même jusqu'à faire de leur abbaye un

véritable palais, tel l'abbé commendataire de Valmagne dont le parloir ouvrait sur une terrasse d'où l'on accédait, par un escalier à double révolution, à de magnifiques jardins à la française comportant bassin, jets d'eau et belles allées tracées au cordeau. Il faut ajouter que la plupart de ces abbés commendataires sont non-résidents et ne se rendent à l'abbaye que pour en toucher les revenus.

Cela étant, certains tel Abel de Sautereau à Boscodon, qui devint abbé de Boscodon en 1601, furent des abbés dignes et respectés. Lorsqu'il visita son abbaye pour la première fois, ému par l'état des lieux et la misère qui y régnait, il entreprit sa restauration. Il en restaura la règle, aussi. A sa mort en 1637, son successeur, membre de sa famille, avait douze ans quand il reprit la charge : le désordre s'installa. Boscodon connut ainsi des hauts et des bas jusqu'en 1766, date de la mise en place de la Commission des Réguliers que nous aborderons plus loin.

Une phrase de Voltaire résume assez bien l'esprit du XVIII^e siècle quant aux ordres religieux cloîtrés : « Moine, quelle est cette profession-là ? C'est celle de n'en avoir aucune, de s'engager par un serment inviolable à être absurde et

à vivre aux dépens d'autrui. » Nous sommes bien loin de l'élan de spiritualité du XI^e siècle.

Les Lumières vont s'en donner à cœur joie : Diderot, dans « *La religieuse* » se livre à une critique féroce de la vie cloîtrée, Rousseau, témoin de son époque, dans « *Le Contrat social* » décrit ce qu'il conçoit comme l'idéal républicain, Montesquieu lui-même s'en prend aux récits bibliques au nom de la raison. Partout, critiques des institutions, lutte contre les privilèges, affirmation des droits individuels : la révolution est en marche. Abbayes, couvents sont vus comme des institutions anachroniques : d'une utilité incontestable au Moyen Age pour l'évangélisation des campagnes, la lutte contre l'hérésie, pour l'aide apportée aux pauvres et aux malades, ces institutions semblent avoir perdu leur raison d'être. Leur rôle n'apparaît plus clairement dans une société où l'efficacité et l'utilité visibles et mesurables veulent imposer leur loi.

De plus, la richesse réelle ou supposée des établissements religieux, depuis longtemps, suscite l'envie : on estime à un tiers de la richesse nationale, celle qui est en possession du clergé séculier et régulier. Sur un fond de rivalité entre les séculiers et les réguliers, on se met en haut lieu à penser que tous ces biens autrement répartis et gérés pourraient profiter au plus grand nombre. L'Assemblée générale du Clergé réclame elle-même la réforme des abus qui règnent dans les monastères du royaume, tout en pensant qu'il faut revitaliser certains des ordres religieux mal en point et les aider. C'est ainsi que le roi Louis XV crée par arrêt du Conseil du 23 mai 1766 la fameuse « Commission des Réguliers » censée améliorer les choses... L'enquête devait porter sur la situation matérielle et morale des abbayes et autres monastères. Mais les commissaires, aux pouvoirs quasiment illimités, mirent tout leur zèle au service des plus forts et négligèrent les faibles dont initialement ils devaient améliorer le sort. Ils se firent les serviteurs zélés d'un pouvoir centralisateur envahissant et de la cupidité de bon nombre d'évêques.

L'abbaye de Boscodon ne devait pas échapper à leur action. Le prieur de Boscodon, Antoine Silvestre fut cordialement prié par Mgr de Fouquet, archevêque d'Embrun, de lui remettre les statuts, constitutions et règlements de l'abbaye ainsi qu'un mémoire destiné à éclairer la Commission. La démarche de l'archevêque n'était pas malveillante. Mais la Commission décida par un arrêt du Conseil de 1767 de supprimer Boscodon, ainsi d'ailleurs que toutes les communautés ne comptant pas seize religieux.

Le prieur intervint pour contester la décision : Mgr de Fouquet intervint lui-même vigoureusement auprès de la Commission, suggérant des pistes à explorer. C'est alors qu'il fut remplacé par Mgr de Leyssin,...

L'archevêque dont le portrait ...

Mgr de Leyssin, né à Aoste en 1724 « fut nommé dès l'âge de dix ans chanoine du chapitre de Saint Pierre de Vienne, il fit sa licence en Sorbonne, dont il fut le premier [...] et la province ecclésiastique de Sens le députa pour l'Assemblée du Clergé de France en 1765 où il donna de nouvelles marques de son érudition ».

Il fut désigné comme archevêque d'Embrun en 1767 « les maladies épidémiques qui régnèrent dans Embrun pendant l'année 1768 ne purent l'empêcher de se rendre dans son diocèse. L'empressement qu'il avait de se joindre au troupeau que la Providence venait de lui confier et de voir son

église, son clergé et ses diocésains l'emporta sur la crainte du danger auquel il allait s'exposer. Il arriva donc à Embrun le 19 septembre, sans avoir fait annoncer le jour de son arrivée, afin d'éviter par là des préparatifs splendides et dispendieux qui sont toujours à la charge de ceux qui sont obligés de les faire... » (1).

Présentation flatteuse s'il en est... peut-être un peu partielle comme le révèle la suite du document. Il se montrera procédurier, chicaneur, hautain et cupide, ayant d'énormes besoins d'argent, comprenant vite tout le parti qu'il pourra tirer de l'abbaye de Boscodon et des biens qui y sont attachés.

L'arrêt de mai 1768 qui permettait aux abbayes de subsister avec seize religieux seulement lui donna l'occasion d'exercer ses talents. Boscodon n'en avait que douze à l'époque. Le projet de rattachement de Boscodon avec l'Ordre de Saint Lazare ayant échoué pour des raisons quelque peu obscures, voici ce qu'il écrivit : « *Tout est perdu, la suppression est irrévocablement décidée... Le Roi ne veut plus de Boscodon, le cœur me saigne de voir une maison si bien composée, supprimée, mais le parti est pris* ».

Une seule solution viable selon lui : unir le destin de l'abbaye aux œuvres du diocèse, moyennant quelques dédommagements : une rente viagère pour le prieur et les moines. Le cœur saigne, mais la raison impose ses conclusions. Efficacité. Pragmatisme. Il ne reste plus qu'à donner force légale à cette décision.

Voyons le rapport de la Commission : « *L'abbaye de Boscodon est dans le cas de la suppression suivant l'article 5 de l'Edit du mois de mars 1768. L'abbé et les religieux y consentent, aussi il n'y a point de difficulté sur l'extinction. Les revenus de cette abbaye sont réclamés par bien du monde : Monseigneur l'archevêque d'Embrun en désirerait une partie pour dédommager son siège...* ». L'affaire est quasiment bouclée. Quelques points de détail à régler, quelques décisions de justice, quelques interventions faites en haut lieu... Le 25 décembre 1769, les religieux quittent leur abbaye.

Le 8 février 1770, l'union des biens de l'abbaye aux œuvres du diocèse est prononcée.

C'était sans compter avec la résistance de Dom Silvestre, le grand prieur de Boscodon, que la sympathie des locaux encourageait à la résistance : il adresse une requête en annulation des lettres patentes. En vain. Début 1773, il dépose un recours auprès du tribunal de Grenoble en vue d'obtenir l'annulation pure et simple des Lettres de Patentes de 1771. Pendant ce temps, Mgr de Leyssin se met en devoir de mettre la forêt de Boscodon en coupe réglée. La dévastation est grande, tout comme l'émotion et la colère des habitants des communes environnantes.

Les habitants des Crottes (Les Crots actuels) adressent une supplique en février 1777 à la Cour de Grenoble, s'impliquant directement dans le bras de fer qui oppose les religieux et l'évêque : « *[Ils] Supplient humblement les consuls et communautés des Crottes dans l'Embrunais. Représentent qu'ils ont le plus grand intérêt de concourir avec les religieux de Boscodon à éviter la destruction de leur monastère. Il est situé dans leur communauté même. Leurs pères y ont fait plusieurs fondations et ils ont consacré une partie de leurs biens au rétablissement de cette maison qui avait été consumée par un incendie.*

Ces dépenses n'ont point été infructueuses aux habitants ; ils ont dans leur temps reçu les secours spirituels et tem-

porels les plus abondants de ce monastère : les aumônes qu'ils répandaient, soulageaient les pauvres ; les remèdes qu'ils fournissaient, rétablissaient la santé des malades, qui étaient administrés avec zèle et promptitude par les religieux qui parcouraient cette communauté, d'une lieue d'étendue dans la montagne, pour y répandre des bienfaits et toutes les consolations de la religion.

Tous ces avantages seraient perdus par les suppliants, si la destruction de ce même monastère était consommée ; et on peut même assurer qu'elle entraînerait infailliblement celle de la communauté suppliante.

En effet, il dépend du monastère de Boscodon, une des plus belles forêts de futaies qu'il y ait dans la Province. C'est la seule qui existe dans l'Embrunais. Toute cette contrée et particulièrement la communauté des Crottes n'ont pas d'autres ressources pour la réparation et la reconstruction des bâtiments ; et c'est là où les ingénieurs ont toujours trouvé les bois pour l'établissement et l'entretien des ponts. Les religieux de Boscodon ont conservé cette forêt avec beaucoup de soin ; mais depuis leur expulsion, il s'y était commis des dégradations immenses qui seraient évidemment continuées jusqu'à son épuisement absolu, or il n'est que des siècles qui puissent procurer la renaissance de semblables forêts et il est même à craindre que celle dont il s'agit ne puisse jamais être renouvelée. .. Dans ce cas toute ressource dans l'avènement d'un incendie est absolument perdue ; les habitants ne pouvant rétablir leurs bâtiments seront obligés de s'expatrier et cette communauté qui s'est évidemment formée près du monastère de Boscodon, par le secours des moines, périra avec eux ou ne survivra pas longtemps à leur destruction....». Document de circonstance, certes, mais qui montre bien la qualité de l'insertion de l'abbaye dans le tissu local et des liens tissés par les religieux avec la communauté des habitants.

Contre toute attente, la Cour de Grenoble rend un arrêt favorable aux religieux qui sont rétablis dans leur monastère avec restitution des fruits et dégradations compensables, sous hypothèque de tous les biens de l'archevêché. Pour Mgr de Leyssin qui avait un besoin urgent d'argent, c'était la ruine. Colère de l'archevêque et tentative de déstabilisation. Il écrit au Garde des Sceaux : « Comme tout ceci est une affaire très urgente et que ces religieux vont faire saisir tous mes revenus, je pars pour Paris où j'irai implorer votre justice ». Habile archevêque, qui entre temps, alerte les populations sur les mœurs dépravées des religieux : « Il est essentiel de faire sortir les moines de leur ancienne demeure où ils mènent une vie scandaleuse ; le monastère est aujourd'hui composé de trois moines et de quatre femmes ou filles, dont les mœurs de l'une ne sont pas équivoques...».

D'autres courriers font état des pratiques infamantes auxquelles se livrent les populations : «... le désordre va toujours augmentant : les religieux envoient des émissaires dans toute les communautés de l'Embrunois et cherchent à soulever le peuple, ils sèment des libelles diffamatoires de tous côtés...». Le prélat fait, à l'évidence, feu de tout bois (!). Ses attaques finiront par porter leurs fruits, le tout étant de persévérer dans l'action.

1779 : Mgr de Leyssin fait casser la décision de justice par le pouvoir royal et chasse les moines de leur abbaye. Définitivement. La forêt tant convoitée est livrée à la hache des bûcherons. Ayant désormais les coudées franches, Mgr de Leyssin, qui était autorisé à couper 400 pièces de bois seu-

lement, laisse libre cours à sa folie cupide et destructrice : on ne respecte pas même les arbres fruitiers. 50 000 pièces de bois furent coupées. Les forêts furent rasées. On peut penser que l'argent fut dûment encaissé.

Là-dessus, la Révolution arrive. Une plaquette révolutionnaire publiée en 1789, rappelait encore les actes de Mgr de Leyssin. Evoquant la rencontre en enfer entre l'archevêque et l'évêque de Grenoble qui s'était suicidé, un pamphlet prête à ce dernier ces paroles : « Au reste, je n'ai pas quitté la terre en imprudent. Je savais que j'y laissais un de mes collègues, digne de me remplacer. Sa renommée a déjà percé ces sombres voûtes et je vous entends tous nommer l'archevêque d'Embrun ».

Le 27 Novembre 1790, l'Assemblée nationale enjoignait à tous les évêques, archevêques, curés et autres ecclésiastiques fonctionnaires de prêter serment de fidélité à la Constitution Civile. Monseigneur de Leyssin fut inébranlable : la Constitution était contraire aux lois divines, il tente de s'accrocher. Le Directoire passa alors aux actes et décida de mettre les scellés à la grille du chœur de la cathédrale... Le 8 mars, un nouvel archevêque est nommé : Ignace de Cazeneuve. Pour lui conférer la confirmation canonique, on ne trouve que Talleyrand, évêque d'Autun, et pour le sacrer, Gobel, évêque élu de Paris.

Monseigneur de Leyssin s'enfuit, non sans avoir excommunié Cazeneuve auparavant : « Son nom est Cazeneuve, son crime apostasie » dira-t-il.

Puis il rejoint l'Allemagne et la Suisse où il accueille et protège les prêtres réfractaires.

L'abbaye de Boscodon devenue bien national, est vendue à des locaux qui s'y installent avec familles et animaux de ferme. Boscodon devient un hameau ...

Voilà ce que révèlent les sources historiques sur le rôle joué par Mgr de Leyssin dans la destinée de l'abbaye de Boscodon. Peut-on dire pour autant que justice lui a été rendue par ces quelques lignes ? Ce serait trop simple. Il faudrait ajouter, au minimum, qu'étant issu de la noblesse, portant le titre de Prince d'Embrun, modelé par les modes de pensée propres à la noblesse, son comportement était pour partie le fruit d'une certaine forme de conditionnement ... Il faudrait d'autre part, éviter de juger selon nos propres catégories. Convenons qu'il est bien difficile de faire preuve d'impartialité avec une documentation historique somme toute légère, quand, d'un autre côté, on mesure les conséquences humaines et matérielles des actes du prélat.

En tout cas, j'ai pris rendez-vous avec lui dans la salle du trésor de la cathédrale d'Embrun au début de l'année pour une conversation franche... et approfondie. Je suis prêt à apporter des correctifs éventuels à mes conclusions et à les faire connaître. Je vous tiendrai au courant. ■

Jean EBRARD, administrateur

BIBLIOGRAPHIE :

- (1) *Histoire naturelle ecclésiastique et civile du diocèse d'Embrun*, Tome second, Par M*** Bachelier en droit canonique et civil de la faculté de Paris. 1783.
- (2) *Embrun et l'Embrunais*, Général Jacques Humbert.
- (3) *L'abbaye de Boscodon*, Société d'Etudes des Hautes-Alpes. 1974. p.197.

Une journée historique

Le 6 novembre 2014 restera dans les annales de l'Abbaye une date historique sur le plan des relations humaines.



Pendant la visite de Francesco Flavigny

Ce jour là en effet, à l'heure où la réhabilitation s'achève, l'A.A.A.B. tenait à convier officiellement la Société d'Etudes des Hautes-Alpes pour une rencontre amicale et une visite des lieux, chose qui n'avait jamais pu avoir lieu jusqu'ici. On sait en effet que les débuts de la restauration furent difficiles, c'est le moins que l'on puisse dire, sur le plan relationnel entre les deux structures. Une situation conflictuelle particulièrement regrettable dès le départ, née de divergences de vue sur le projet et d'incompréhensions mutuelles plus ou moins justifiées mais toujours dommageables. Quarante ans ont passé, et bien des antagonistes de la première heure ne sont plus là. Le moment semblait donc venu de rappeler que, si l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon a été amenée à réussir une belle rénovation, c'est, il y a maintenant près de 50 ans de cela, la Société d'Etudes qui elle, grâce notamment à l'action déterminante de son vice président d'alors, Georges Dusserre présent en ce jour, a été la première à sensibiliser l'opinion et les pouvoirs publics sur l'intérêt d'un sauvetage du monument. Elle allait d'ailleurs obtenir dès 1969 l'inscription à l'Inventaire, puis dans la foulée le Classement (1974), préservant ainsi face à une forte pression foncière, les destinées d'un site particulièrement fragile, resté jusque là sans protection. Il appartenait à Roger Cézanne l'un des tout derniers membres fondateurs et vétéran de la grande aventure, qui eut à vivre ces moments pénibles, d'en rappeler les circonstances. Des propos bienveillants auxquels allait répondre avec des mots particulièrement amènes, Pierre-Yves Playoust l'actuel président de notre société savante, prête désormais à apporter son soutien. La découverte détaillée de l'Abbaye avec l'architecte en chef Francesco Flavigny, le talentueux artisan de cette réussite, était ensuite proposée à l'ensemble des participants ; une visite hors du commun à l'issue de laquelle un repas des plus convivial était offert à tous sur place par l'Association et la Communauté résidente. Outre les personnes déjà citées, se sont notamment retrouvés autour de la table ce jour-là, pour l'A.A.A.B. le président Bernard Aléonard et Christian Gay vice-président, ainsi que Jean Ebrard et Bernard Goussebayle président de l'UNASIC, et pour la Société d'Etudes Louis Jacquignon président d'honneur, Jean Ulysse secrétaire général, Yves Chiaramella vice président, Jean-Claude Bermond trésorier... ■

Roger CÉZANNE, administrateur

Le Magasin Librairie

Juridiquement dénommée « Les Ateliers de Boscodon », et autrefois appelée « La Boutique », le magasin de l'abbaye a connu, durant cette année 2014, des changements. Marie-Christine Som-Fier, de Gap, employée à plein temps depuis 2008, est partie en « préretraite » début avril. Son expérience dans les métiers du livre et sa compétence ont beaucoup contribué au développement de la librairie. Nous la remercions et nous lui souhaitons « bon vent » pour cette nouvelle étape de sa vie.

Depuis début juillet, Marine Albrand, fille de nos voisins Nicolas et Pascale, est en « apprentissage » à la librairie. Déjà, en 2013, elle avait effectué huit semaines de stages alors qu'elle était à la Maison Familiale Rurale de Ventavon. Depuis septembre, elle suit, en alternance, une scolarité à « l'Institut des Métiers » de Gap en vue de l'obtention d'un « Bac Pro Commerce ». Ainsi, durant trois ans, elle va s'initier au métier de libraire, même si, à la fin, elle choisit une autre forme de commerce ou un autre métier. Petit à petit elle découvre tous les rouages du métier, et elle a pris en charge spécialement le « rayon enfants ».

La librairie n'est évidemment pas épargnée par la crise, mais nous nous en tirons plutôt pas trop mal (-4%).

Un grand merci encore à tous les bénévoles qui viennent, suivant leur disponibilité, pour tenir la caisse mais aussi pour la gestion de la librairie. Leur aide nous est précieuse ! ■

Frère Maurice COSTE, gérant



De l'Amitié

*En ces journées d'automne
De nostalgie teintées,
Savoir que quelque part
En cet instant
Sur terre,
Amis,
Vous existez,
Cette seule pensée me comble et me rassure.
Il n'est pas en effet
Chaque soir nécessaire de compter
Les étoiles
Qui trouent de leur scintillement
Les voiles de la nuit
Pour être rassuré :
On les sait exister
Lointaines et présentes.*

Jean EBRARD

Pierre de Boscodon

*Pierre mystérieuse
Qui parle à mon âme
Une langue cryptée
Qu'elle semble connaître
Pourtant
Tel un vieux souvenir,
Une trace légère,
Un parfum d'autrefois
Qui s'attarde et revient.
Roche criblée de sombres cavités
Où les bises d'hiver
S'en viennent déchirer leur robe de froidure
En rauques sifflements.
Où les zéphyrus ambrés
Viennent y susurrer
De tendres airs de flûte.
Où les douces rosées
Aiment à s'attarder
Pour appeler la vie.*

Jean EBRARD

ISSN 2118-5115 - 3€



9 772118 5115011